Ailymas

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/833>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.833](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.833)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 325-326

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Ailymas », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A115, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/833> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.833>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Ailymas

G. Camps

- 1 Roi des Libyens mentionné par le seul Diodore de Sicile (XX, 17 et 18) dans son récit de l'expédition d'Agathocle en Afrique.
- 2 Ayant débarqué à l'extrémité du Cap Bon en août 310 avant J.-C, Agathocle vainquit une première fois les Carthaginois et établit un camp retranché près de Tunis ; il se détourna vers l'est dans l'intention de s'emparer des emporia de la côte orientale de Tunisie. Après avoir pris d'assaut Neapolis (Nabeul) il marcha sur Hadrumète (Sousse), c'est à ce moment qu'il conclut alliance avec Ailymas que Diodore qualifie de roi des Libyens. Le déroulement des opérations militaires et la stratégie d'Agathocle visant à isoler Carthage permettent de situer grossièrement le territoire contrôlé par Ailymas en Tunisie centrale, dans la zone montagneuse de la Dorsale et le Haut-Tell, c'est-à-dire les régions de Maktar et de Dougga.
- 3 Après s'être emparé d'Hadrumète, de Thapsus et de nombreuses localités littorales, Agathocle fit mouvement « vers les lieux supérieurs de la Libye » (Diodore XX, 17), vraisemblablement vers la Dorsale. Est-ce à cette occasion que fut rompue l'alliance avec Ailymas, ou bien celle-ci était-elle déjà survenue et avait-elle provoqué cette campagne ? On ne sait. Diodore dit brièvement que ce roi, qui s'était détaché du parti d'Agathocle, fut vaincu et tué. Agathocle garda cependant des Numides dans son armée ; il disposait même de chars montés par eux lorsqu'il combattit les Carthaginois qui faisaient campagne chez les Zuphones (XX, 38).
- 4 Il est tentant de placer Ailymas dans la lignée des dynastes massyles. Il ne peut s'agir en effet d'un simple chef de tribu. Diodore le qualifie chaque fois de roi des Libyens. Les événements postérieurs nous donnent quelque idée des règles de succession dans le royaume numide où le pouvoir était transmis au plus âgé des agnats ; d'autre part l'inscription bilingue de Dougga datée de 139 avant J.-C. (R.I.L. 2) nous donne la généalogie de Massinissa. Il est possible d'établir le tableau théorique suivant, fondé sur les possibilités de succession les plus simples depuis Ailymas, en admettant qu'il ait été de la même famille que Massinissa.

- 5 La ville de Τοκκαί, dont Eumaque, lieutenant d'Agathocle s'empara en 308-307 et qui est dite de belle grandeur (Diodore, XX, 57) semble bien devoir être identifiée à Dougga (Thugga). Il n'est donc pas impossible que Dougga, dont l'importance à l'époque numide ne saurait être niée, ait été l'une des places fortes du roi Ailymas.
- 6 Le nom d'Ailymas est encore porté de nos jours par les Touaregs sous la forme Aylema (cf S. Chaker, onomastique*). Le /s/ final qui apparaît dans la forme grecque n'a pas grande importance ; il est généralement omis en latin. Ainsi à Massanassès et Massônas (grec) correspondent Massinissa et Masuna (latin).

BIBLIOGRAPHIE

DIODORE DE SICILE. *Bibliothèque historique*, XX, 17, 18, 57.

GSELL S. *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*. t. III, p. 37 et 49-52.

CHABOT J.B. *Recueil des inscriptions libyques*. Paris, 1940.

CAMPS G. *Aux origines de la Berbérie. Massinissa ou les débuts de l'Histoire*. Alger, 1961, p. 159 et 177.

- Origines du royaume massyle. *Revue d'Histoire et de Civilisation du Maghreb*. Juillet 1967, n° 3, p. 29-38.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Numides